

J^e Romain de Popay, par Pontcharra
l'^e Rhône

9 octobre 1807



Madame,

Je vous remercie bien vivement de votre lettre si reconfortante. Comme à l'accoutumée, elle a marqué d'un caillou blanc le jour où je la reçus. Je me trouve tout ému des intentions bienveillantes que vous y manifestez à mon égard. Tous votre égide, j'ai plus de goût à m'abandonner à la vie.

L'adresse ci-dessus est la même - jusqu'au 28 octobre. A cette date, je rentrerai à Rome.

Mons. Duchêne, selon que je le connais, doit être bien écocué. Il ya toute apparence que, croyant comme il est, il se tourmentera, mais, à la suite de cet incident, il vieillira beaucoup..

J'ai admiré tes reproductions de votre magnifique château de Gaasbeek. C'est un monde merveilleux. Mais, pour votre tante, le séjour du Brabant est-il bien favorable? Je souhaite bien vivement que tout malaise vous quitte: vous avez au surplus l'âme de trop bel acier pour ne pas vaincre facilement ces petites traverses.

Selon une formule du XVI^e siècle, je prie le ciel, Madame, qu'il vous donne bonne santé et longue vie et vous apporte ce que plus désirerez.

Très respectueusement,
Lucien Romieu

8085

